



Con... finement (autant que possible)

À partir du XVIII^e siècle, « on prit l'habitude de soumettre les enfants à une quarantaine, avant d'entrer dans la vie¹. Cette quarantaine, c'est l'école, le collège. Commence alors un long processus d'enfermement des enfants (comme des fous, des pauvres et des prostituées) qui ne cessera plus de s'étendre jusqu'à nos jours et qu'on appelle la scolarisation² ».

Dès leur naissance, des poules sont élevées en batterie, dans des cages étroites – avec le bec limé pour qu'elles ne se blessent pas. Au bout de quelques mois, on les relâche en plein pré. Elles courent alors en tous sens, à toute vitesse, et meurent d'hyperventilation. Des « scientifiques » y verraient la démonstration que « les poules préfèrent les cages ». D'autant « qu'une bonne cage protège efficacement la poule du renard et des automobiles³ ». Pourtant, nombreux, scientifiques ou pas, pensent que c'est parce que les poules n'ont rien connu d'autre que l'incarcération que leur organisme ne supporte plus le pré. Des poussins qui grandissent dans le pré s'en accommodent fort bien – et périssent lorsqu'on les met dans des cages.

En France, la **surface moyenne par élève** est d'environ **2,4 m²** quand les normes d'élevage dans la filière bio sont de **2,5 m² par poule...** Sur le modèle de l'élevage industriel intensif, la scolarisation est une activité hors-sol : <https://www.questionsdeclasses.org/appele-a-contribuer-ecole-la-pedagogie/>

Pour accepter le confinement, l'enfermement, voire le demander comme une protection, il faut donc y avoir été préparé dès sa naissance. Comme les poules, nos enfants sont placés – comme nous l'avons été – sous une autorité qui nous contrôle. D'abord la famille – qui « doit » nous éduquer⁴. Puis l'école, où j'apprends, pendant une dizaine d'années, le temps contraint, l'espace contraint, la pensée contrainte, etc⁵. C'est presque avec soulagement que nous retrouvons par la suite toutes les protections/clausturations qui nous (télé)guident : temps contraint, espace contraint, pensée contrainte... Quinze ou vingt ans d'éducation, dont dix à l'école, nous y ont préparé⁶ : nous trouvons normal d'être enfermés, surveillés « à la trace⁷ », 24h/24 : dossier de l'élève, assistants vocaux (et mouchards) dans nos salons, caméras et distributeurs de billets, cartes « vitales » (*sic*) et dossier santé partagé, reconnaissance faciale... [Continue en p. 2]

En terre inconnue ou en terrain connu ? (et vice inverse)

L'ÊTRE de

LEA 137 – janv 2022

LETTRE DE L'É.A. (ÉDUCATION AUTHENTIQUE)

« Les yeux tournés vers le monde et vers l'humanité*... »

2022 : LEA commence sa 15^e année...

Comprendre pour vivre mieux
Des week-ends de réflexion

22-23 janv en **Drôme** **06 27 57 79 96**

29-30 janv à **Strasbourg** **06 95 91 09**



* Pastel de Chevalier Véronique

d'après une photographie de Claude Rausch

<https://fr-fr.facebook.com/VeroniqueChevalierSculptricePastellisteArt/>

¹ Philippe Ariès, « D'hier à aujourd'hui, d'une civilisation à l'autre », dans *Couples et familles dans la société d'aujourd'hui*, Metz, Chroniques sociales de France, 1972, p. 122.

² Philippe Ariès, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Seuil, p. III, <https://www.babelio.com/livres/Aries-LEnfant-et-la-vie-familiale-sous-lAncien-Regime/17249>.

³ Armand Farrachi, *Les Poules préfèrent les cages*, Yves Michel, p. 11.

⁴ Mais pourquoi ? C'est une réflexion que nous reprendrons prochainement.

⁵ Cf. notre *La Fin de l'éducation ?*, Le Hêtre-Myriadis.

⁶ Cf. « Qu'apprend-on à l'école ? », Mehdi, 8 min : <https://youtu.be/ZLwOCgfssZw>

⁷ Olivier Tesquet *À la trace*, Premier Parallèle.

C'est l'éducation qui me prépare à trouver normal qu'un autre me contrôle, me dirige, m'enferme... – c'est « pour mon bien⁸ » disent-ils. La destruction, la limitation, sont l'acte ou le résultat – comme pour les autres mots en -tion – de détruire, de limiter. L'éducation est donc l'acte ou le résultat d'éduquer, c'est-à-dire de « conduire » (du lat. *ducere*). Cet acte nécessite un conducteur et un autre qui est conduit : une asymétrie constitutive et inévitable de l'éducation.

Voilà pourquoi une « éducation libératrice ou émancipatrice » est un profond oxymore. C'est un badigeon stratégique utilisé par des dominants – comme la « vidéo-protection⁹ » pour désigner la vidéo-surveillance, le ministère de la santé (pour la maladie), de la défense (pour la guerre), etc.¹⁰

Le mouvement d'analyse de la « forme scolaire¹¹ » a bien mis en évidence que la fonction première et unique de l'école est de faire accepter et de trouver « naturel » qu'il existe des règles et que je dois les respecter... « La forme scolaire exige la soumission à des règles, à une discipline spécifique qui se substitue à l'ancienne relation personnelle teintée d'affectivité. L'enfant ne peut plus vagabonder dans les rues ni même se mêler aux activités adultes. Il est soumis à l'ordre qui caractérise la ville classique et est "enfermé" dans les murs de l'école, lieu à part où il a une place. Il a un emploi du temps strict et doit obéir aux règles affichées sur les murs de la classe dont la première est celle du silence – règle du silence à laquelle le maître lui-même est soumis, contrairement à ce qu'on imagine.¹² »

L'éducation est la prison depuis l'intérieur de laquelle je ne puis penser, au mieux, qu'à l'améliorer¹³ : ce qu'ont fait et font encore, tous les « progressifs [qui] se sont d'abord battus pour montrer la nécessité d'avoir de meilleures longues¹⁴. »



Tout comme l'embourbement dans la consommation et le libéralisme, dans le renforcement des contrôles de « sécurité », ne portent à discuter que de « la longueur de la chaîne¹⁵ ».

L'éducation – qui n'a pas toujours existé sur notre territoire, qui n'existe pas partout dans le monde, et même qui n'existe pas actuellement dans certaines familles – est à l'origine de l'enfermement et du contrôle « librement » acceptés – et même parfois réclamés.

Ainsi, chaque jour ouvrable en France, plus de 12 millions de jeunes humains et 1 million d'encadrants sont activement entraînés à vivre enfermés dans des boîtes (un investissement annuel de notre société de 161 milliards d'€¹⁶). Nous n'avons donc pas besoin de davantage d'éducation, fût-elle dite libératrice ou émancipatrice (?). Nous n'avons pas besoin d'éducatrices alternatives, mais d'alternatives à l'éducation (et d'imaginer comment vivre sans éducation – et non avec une « autre » éducation).

Jean-Pierre Lepri

Le plus important problème des politiques et des scientifiques s'appellera le problème du bonheur – en d'autres termes, le problème consistant à faire aimer aux gens leur servitude.

Aldous Huxley (1894-1963), *Le Meilleur des mondes*.

Qu'est ce qui me pousse à faire, à exister ? C'est le thème de notre prochaine rencontre des **17-21 août 2022** : **(Im)pulsions ...** Je réserve la date.

⁸ Cf. Alice Miller, *C'est pour ton bien !*, Aubier, <https://www.alice-miller.com/cest-pour-ton-bien/>

⁹ D'ailleurs, en quoi la captation de mon image assure-t-elle ma protection ? Et de quoi/qui ? Pas de ceux qui captent ces images, en tous cas....

¹⁰ Cf. Clément Viktorovitch, *Le Pouvoir rhétorique*, Seuil.

¹¹ Cf. une définition/présentation en 21 p. : <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2012-1-page-109.htm>

¹² Guy Vincent, « La forme scolaire : débats et mises au point », <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2012-1-page-109.htm>

¹³ Cf. notre « Améliorer l'éducation ? » : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf

¹⁴ Jacques Rancière, *Le Maître ignorant*, 10/18, p. 202.

¹⁵ Denis Collin, éd. Max Milo.

¹⁶ Pour un résultat, à l'âge de quinze ans, de 1,1% de vrais lecteurs (niveau 6, visé par les programmes scolaires), de 1,8% en maths et de 0,8 en sciences : [education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Pisa_2018.pdf](https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Pisa_2018.pdf)

[ACTES]

Celui qui ne bouge pas ne sent pas ses chaînes (Rosa Luxembourg).

☀ Vidéos :

L'Éducation nationale, Franjo, 8:20 min
https://youtu.be/PfIR_4IEdel

La chaîne CREA de **YouTube** (200 titres environ, séquences de 10 min au plus) :
https://www.youtube.com/channel/UCT2w5elvg9_dXZT2DdEQxQ

☀ Mieux **comprendre les effets des éducations sur ma vie** : série de week-ends à

Crest (Drôme) : **22-23 janv**, **26-27 mars**,
06 27 57 79 96, regis.faucheur@gmail.com

Strasbourg : **29-30 janv**, **12-13 mars**,
06 95 91 09 57, philippevaille9@gmail.com

Des notes graphiques prises par Marcellin à un T-vie récent :
Fin mars, 13 p., et fin janvier, 11 p. :
https://grealavie.org/wp-content/uploads/2021/03/TV_Mars.pdf
education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MTV1_TVie.pdf

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "**événements**", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions, autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRÉA-La vie, je m'inscris à : <https://grealavie.org/contacts/>

C'est quoi le GRÉA ? 39 sec seulement
<https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c>

PIERRE RABHI (MORT LE 4 DÉCEMBRE 2021) AU PANTHÉON ?



☀ **161 milliards d'euros** consacrés à l'éducation, en 2020*

À l'âge de **15 ans**, après **10 ans d'école** :

☀ **1,1%** de **vrais lecteurs**** *Pisa 2018*, p. 228 :
education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Pisa_2018.pdf

et **1,8 %** en math et **0,6 %** en sciences.

☀ education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf

*<https://www.education.gouv.fr/l-etat-de-l-ecole-2021-325732>

** Au niveau 6, le plus élevé (objectif visé par les programmes scolaires), le lecteur sait « concevoir des plans en combinant plusieurs critères et en faisant des inférences pour relier la question et le ou les textes. »

[ÉCHOS]

Violence dans ou de l'éducation ?

L'éducation est une action intentionnelle exercée sur autrui pour l'amener à être ce qu'il doit être.

Bernard Charlot, *Les Sciences de l'éducation*, p. 24

D'où viendrait l'autorité de l'adulte ? De sa taille ? Parce qu'il est plus facile de donner un coup de pied à un pékinois qu'à un doberman ? Réponse insuffisante ; il est tout à fait vrai que généralement on fout aux gosses des torgnoles jusqu'à ce qu'ils soient en âge de les rendre, mais certains adultes qui n'ont jamais frappé un enfant n'en jouissent pas moins d'une autorité reconnue. Il est même admis qu'un adulte non-violent peut ne pas lever la main sur un gamin (c'est même devenu la règle dans l'institution scolaire française), mais il est inadmissible qu'un adulte se conduise avec un enfant comme avec un égal (par exemple demander à un môme de quatre ans s'il préfère habiter dans telle banlieue ou tel arrondissement, ou ce qu'il pense des élections européennes, ou s'il intéresse aux gadgets de la libération sexuelle, etc.). Si un adulte avait exactement la même attitude avec un enfant qu'avec « quelqu'un de normal », on le prendrait pour un malade mental (ou un délinquant s'il s'avisait de « détourner » l'enfant du droit chemin). L'autorité de l'adulte, c'est-à-dire le pouvoir d'imposer l'obéissance, découle de sa fonction (de son esclavage même). Il est, lui, à sa place, « parvenu au terme de sa croissance » comme dit le dictionnaire. L'enfant n'a pas encore eu le temps d'assimiler tout ce qui fera de lui un être artificiel. Il n'est pas encore conforme, bien qu'il le désire (ne pas sous-estimer la complicité de l'enfant dans cette sombre histoire).



La fonction de l'adulte, vis-à-vis de l'enfant, est de le former, de l'éduquer. La fonction unique de l'enfant est d'être éduicable. Ces fonctions sont admises par les deux parties, si bien que les rouages tournent. Du point de vue sociologique, la fonction permet à la mécanique de fonctionner et on peut expliquer chaque rouage de cet engrenage en circuit fermé par les autres pièces. La soumission vient de l'autorité qui vient de la soumission, etc. L'autorité, en d'autres termes, vient de ce que ça marche. La soumission vient de ce que ça marche. Ça : la société prise dans son ensemble...

Catherine Baker, https://infokiosques.net/lire.php?id_article=262,
 Insoumission à l'école obligatoire, Tahin Party, texte intégral, 208 p. : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BIE_Insoumission_Baker.pdf

[OUTRE]

De mes images à ma satisfaction

*Les hommes croient
ce qu'ils désirent.*

Jules César

Comment pourrait-on vivre sans désirer, donc sans croire ? Nous sommes guidés dans notre choix conscient et inconscient par nombre d'éléments en puissance, parmi lesquels notre éducation [nos apprentissages], notre expérience passée, nos aspirations. Nos désirs cherchent une justification.

L'homme recherche le groupe social tout en restant jaloux de son autonomie. C'est le même sujet qui s'inscrit à un parti politique tout en se prétendant un homme libre*. Le nombre de sociétés, groupements ou mouvements est, à cet égard, assez évocateur. Tout se passe comme si l'homme avait une crainte phobique d'agir seul, sans être encouragé ou surtout justifié par le groupe qui agit dans le même but. Crainte d'être responsable ? Probablement, si on juge de ce dont l'homme est malheureusement capable en collectivité... en situation de « non responsabilité » !

Pour arriver à persuader, il faut donc s'introduire dans le psychisme humain, au-delà des mots. Le client est blindé contre les déclarations verbales. Il est nécessaire de créer une image dans l'esprit des individus pour les faire agir. La création de l'image est déjà une acceptation. Elle est le départ d'une motivation.

Toutes les techniques psychologiques d'ailleurs, en matière de thérapeutique, utilisent plus ou moins l'image mentale. Comment ne le feraient-elles pas puisque nous vivons dans cette imagerie permanente ? Nous avons de toutes les choses qui nous entourent, favorables ou détestables, une représentation mentale très précise qui varie en fonction de l'âge et de l'expérience. Le non figuratif même constitue une image informelle qui représente un déplaisir puisqu'elle n'est pas en accord avec une logique ; à la vue même de la représentation, le sujet y trouve un symbolisme plus ou moins lointain et affirme que pour lui cela représente tel ou tel objet ou personnage précis. L'angoisse de l'informel tombe alors et la satisfaction apparaît.

Dr Derreumaux, https://www.persee.fr/doc/colan_1268-7251_1962_num_2_1_4753

[* « Suivez-moi et vous serez libre ! » ; « Sois autonome ! (pour faire ce que j'attends de toi) » ; « Éduquer les élèves à l'esprit critique (sic) » : <https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>] NdE.

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :
www.education-authentique.org et <https://grealavie.org>

